

Rio Grande

Notes prises au cours
d'un récent voyage
d'étude au Mexique

le ciel s'éclaircit et l'on peut voir se détacher dans le ciel bleu le cône enneigé du Popocatepelt.

A quelques milles de Mexico, se trouve Xochimilco, une merveille de travail des Indiens. Là se trouvait un grand lac, peu profond. Les mexicains entreprirent d'y construire des îlots en relevant par endroits le lit de ce lac. Il en est résulté un dédale de canaux bordés de verdure. Le dimanche, les jouvenceaux viennent y conter fleurette à leurs dulcinées sous la surveillance vigilante des parents.

Depuis le fond de la préhistoire, Mexico est une métropole religieuse. C'est à peu de distance de la ville que se trouve la basilique de la Guadalupe, qui appelle des pèlerins de tous les coins du pays. C'est en plein coeur de la ville actuelle de Mexico, là où se trouve aujourd'hui la cathédrale, que se dressait, avant l'avènement du catholicisme, le temple des Aztèques. C'est également à peu de distance de la cité que se trouvent les grandes pyramides de San Juan Teotihuacan, construites probablement par les Toltèques vers le septième siècle et abandonnées sept siècles plus tard lors de la conquête des Toltèques par les Aztèques. Ces pyramides sont construites de petites pierres taillées. La Pyramide

du Soleil, la plus importante, repose sur une base dépassant de quelques pieds la Pyramide de Chéops, la plus grande de l'Égypte. Elles sont depuis quelques années l'objet de fouilles. Les pyramides elles-mêmes n'ont rien livré. On ne sait pas encore si elles étaient des tombeaux ou de simples autels. Mais les nombreux tumulus qui bordent ces grandes constructions renferment des fresques, des statuettes et des objets utiles au culte. Le sol lui-même, dans le voisinage, est littéralement couvert de fragments de poteries et de pointes d'obsidienne qui servaient d'armes et d'instruments tranchants avant l'arrivée des Visages pâles en Amérique.

Ces débris sont les seuls vestiges de civilisations qui connurent la splendeur. Elles ne laissèrent malheureusement aucune littérature écrite; à peine quelques légendes ont été recueillies par les premiers explorateurs. Les descendants des peuplades qui autrefois possédèrent ce sol ont perdu tout contact culturel avec leurs ancêtres. Mais, de ces civilisations il reste une oeuvre qui ne peut périr, la conquête de plusieurs plantes domestiques, particulièrement le maïs, géniales trouvailles biologiques auxquelles l'humanité est si redevable.

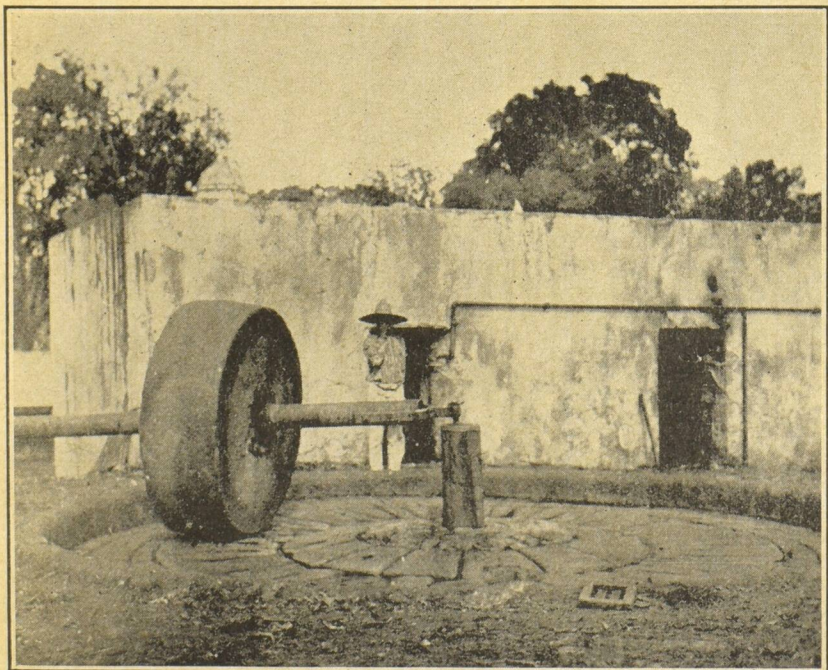
Jacques ROUSSEAU



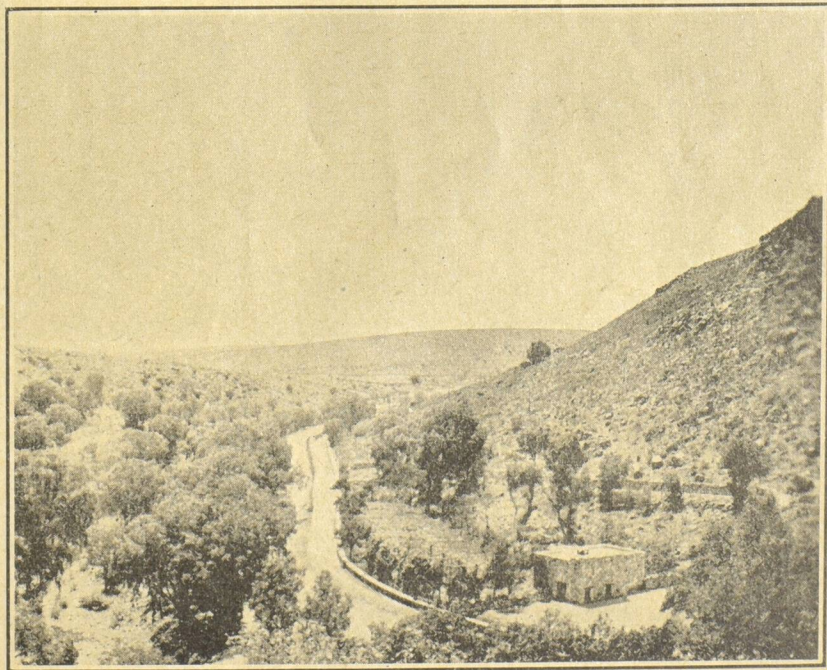
*Cuernavaca, petit village de la zone subtropicale près de Mexico.
Rue typique des petites villes mexicaines.*



Au premier plan, des magueys (Agave) dont le liquide sert à la fabrication du pulque et au second plan, des cactus nopal (Opuntia), dont le fruit sert à la fabrication d'un sucre.



Pressoir à maguey dans une fabrique de mezcal. La meule est mue par un mulet.



Dans la campagne de San Luis Potosi: l'aqueduc. Coteaux et vallons typiques du plateau mexicain.